

# Cartes sur table

**Assez... de cette politique du cheval de Troie, des faux-semblants et de l'affichage, totalement déconnectée de la réalité de l'entreprise. Au bout du compte, ce sont les salariés qui en pâtissent et se trouvent désorientés.**

**En cette fin de mandat des élus du CSE Siège, le SNJ envoie donc un message à la présidente de France Télévisions, Delphine Ernotte. Il tient en un mot : transparence. Et ce dans tous les domaines. Derrière le slogan du « virage numérique », censé piloter la politique de France Télévisions, on craint la sortie de route...**

Hier, les équipes de franceinfo.fr, de franceinfo Culture et franceinfo Afrique étaient en grève, à l'appel du SNJ et de la CGT. La mobilisation est à la hauteur de leur détermination : plus de 90% de grévistes ! Nos collègues des rédactions numériques n'exigeaient pas des augmentations de salaires, même s'ils sont loin d'être les mieux lotis côté feuille de paie. Non, ils réclament simplement, mais inlassablement, des moyens... pour travailler. Des moyens adaptés pour mener à bien leurs missions de service public. Les moyens nécessaires pour continuer à développer un projet éditorial varié et exigeant. La direction doit entendre ce signal d'alarme. Nous lui demandons de rétablir rapidement le dialogue avec les syndicats signataires du préavis, afin de trouver au plus vite des solutions pour nos rédactions numériques.

Et la réponse ne pourra pas être, comme trop souvent, « on va pallier la baisse des effectifs liée à l'austérité budgétaire en agitant le mirage de la polyvalence et des nouveaux métiers ! ». Un contexte budgétaire utilisé par Delphine Ernotte pour cibler la carte d'identité des journalistes professionnels, la « carte de presse », qui

serait... un frein à ses réformes ! Cette vision de notre profession, du statut des journalistes, est désolante. Le SNJ souhaite que ces attaques cessent, et que le dialogue social ne soit plus miné par ces petites phrases provocatrices, lancées en forme de ballon d'essai.

La direction veut-elle généraliser la fonction de journaliste-monteur, au-delà du périmètre de France Info TV ? Il faudrait pour cela étendre l'accord qui s'applique à la chaîne d'information du service public, et le SNJ ne laissera pas faire. Autre petite phrase provocatrice, ou maladroite, c'est selon... Quand on parle du manque d'effectifs au service JRI de la rédaction nationale, cette fois, c'est la directrice des ressources humaines qui répond... qu'il s'agit plutôt d'un problème de restrictions pour raisons médicales. 1/3 des JRI sont concernés, oui, mais demandons-nous comment en est-on arrivé là ?! Nous voulons là aussi que l'on fasse preuve de clarté. L'audit de la rédaction nationale, à ce jour porté disparu, pourra-t-il apporter des réponses complètes ? Nous sommes dubitatifs. Le fonctionnement pyramidal de la rédaction nationale est à bout de souffle : manque de prévision, mauvaise organisation, dialogue parfois impossible avec l'encadrement, missions menées au pas de charge, perte de sens avec les sujets en kit...

La politique des sujets tournés en éléments, en pièces détachées, parlons-en !

(...suite en page 2)

(...)

Voilà maintenant que la présidente de France Télévisions souhaite s'y attaquer car elle serait trop consommatrice en ressources. Cela prêterait presque à sourire s'il ne s'agissait d'un grave dysfonctionnement que le SNJ dénonce depuis de nombreuses années, sur la base de critères économiques, mais surtout éditoriaux. Comment changer les habitudes de ces éditions omnipotentes qui se permettent de pratiquer des castings, comme si le nombre d'équipes était illimité, en faisant fi du risque discriminatoire ?

La direction doit aller au delà des incantations et présenter une feuille de route en la matière. Le directeur de l'information, Laurent Guimier, et le directeur de la rédaction nationale, Michel Dumoret, souhaitent un « rééquilibrage » en faveur des services. Force est de constater qu'ils n'ont pas encore réussi. Les mauvaises habitudes et les fonctionnements hiérarchiques d'un autre temps sont toujours là.

La transparence, c'est ce que nous demandons par ailleurs à la direction face à la RCC (Rupture conventionnelle collective) que le SNJ n'a pas signée et qui continue de faire des dégâts.

Nous demandons un état des lieux des postes gelés afin qu'il soient pourvus au plus vite, sans attendre la fin 2022. La charge de travail ne peut continuer de

reposer sur des effectifs qui se réduisent comme peau de chagrin, avec pour conséquence de nombreux abus en matière d'amplitudes horaires. Des journalistes en CDD, plus précaires et donc plus vulnérables, jusqu'aux CDI, tous voient leurs journées s'allonger. Non, le forfait-jour, ce n'est pas la porte ouverte à tout, et c'est la raison pour laquelle nous souhaitons une expertise sur les amplitudes horaires, et ce dans tous les services.

La clarté, nous la sollicitons aussi de votre part face aux très nombreuses demandes d'avenants télétravail. Comment la direction de France Télévisions va-t-elle assurer la cohésion des collectifs de travail alors que la cinquième vague de la pandémie impose elle aussi le travail à distance. Nous attendons des réponses !

Pour finir, le SNJ exige des explications sur une question avec laquelle on ne transige pas, celle de la sécurité des salariés. Ceux du Siège pourraient être concernés dès le début d'année prochaine, avec un changement de badge imposé à l'ensemble des personnels entrant sur site. Une faille a-t-elle été constatée? La sécurité va-t-elle être renforcée, pour combien de temps, et pour faire face à quels risques ? Le SNJ a écrit à la présidente. La direction de France Télévisions doit nous répondre. •

Paris, le 1er décembre 2021

---

## Vos élus et représentant syndical au siège

Serge Cimino (titulaire)

Béatrice Gelot (titulaire)

Dominique Bonnet (titulaire)

Antoine Chuzeville (suppléant)

Sophie Guillaumin (suppléante)

Francis Mazoyer (RS)